

La preuve par neuf pour les premières portes ouvertes

C'est une première journée portes ouvertes qui s'est déroulée dans les nouveaux locaux de l'institut des soins infirmiers et d'aides-soignants du Haut-de-Bellieu.

Une année particulière

C'est une année particulière que vient de vivre l'institut avec son déménagement à la rentrée dans ses nouveaux murs au printemps et l'organisation de la première journée portes ouvertes. Des nouveaux locaux, plus vastes et à la pointe du progrès, qui ont permis d'élargir sa présentation avec la participation des sapeurs-pompiers « Chose que l'on ne pouvait pas faire dans nos anciens locaux. Cela montre, bien ce mélange des genres, des blancs et des rouges, comme on les appelle au niveau de la régule, avec la possibilité d'ouvrir l'hôpital avec l'aide des pompiers », souligne Anne Grandhaye, la directrice. Un institut qui se lance de façon concrète dans la formation continue, qui permet de prétendre à des subventions complémentaires. « Avec le tutorat, la remise à niveau des référentiels et nous sommes aussi dans une logique d'attente d'un nouveau référentiel et d'une nouvelle organisation des études qui est arrivée et qui devrait être appliquée à la rentrée 2026 », précise-t-elle. Un démenagement et une orientation très positifs et encourageants, qui donnent une impulsion très professionnelle avec beaucoup de remise en question sur les pratiques, dans les nouveaux locaux avec de nouvelles formations à construire et à bâtir. « Du neuf dans les locaux, du neuf dans la formation initiale et du neuf dans

la formation continue pour des personnes déjà en poste », ajoute la directrice.

Incubateur de nouvelles expériences

L'institut de formation néocastrien possède une équipe administrative et pédagogique hors-normale selon Anne Grandhaye ; « Neufchâteau est notre incubateur d'expériences nouvelles, que l'on duplique à Epinal et Remiremont lorsque cela fonctionne », se félicite-t-elle. En effet, l'établissement compte 10 personnes, 7,8 équivalents temps plein à l'IFSI et 2,5 à l'IFAS auxquelles s'ajoute 2 secrétaires. « Avec nos 7,8 ont fait plein d'autres choses, c'est cela qui est formidable. On se tourne maintenant vers la recherche. Chaque formateur a son domaine de référence », commente-t-elle à l'image de la référence qualité, sur le handicap, la recherche, ou la communication entre autres. « Nous avons une secrétaire qui s'est formée pour apprendre à communiquer, et notamment vers l'Education Nationale, afin de permettre aux collégiens ou aux lycéens de venir en immersion dans nos murs pour avoir une idée de leur futur si tant est s'ils désirent faire ce métier », complète-t-elle. Une immersion également possible au sein du centre hospitalier de l'Ouest Vosgien « Son directeur, monsieur Larivière, a ouvert l'hôpital sur ces perspectives d'emploi, c'est une grande avancée cette année », commente-t-elle. Une ouverture et une immersion qui se retrouvent dans le taux de remplissage de l'institut qui avoisine les 92 %, alors qu'il n'est que de 52 % dans la région Grand-Est. L'IFSI, avec un cursus

de 3 années peut accueillir 60 élèves, et l'IFAS, sur 11 mois, 50 élèves avec un taux de réussite proche des 100 %. L'institut est également un pourvoyeur de professionnels pour les établissements autres, comme les structures médico-sociales du territoire publics ou privées.

Stages et ateliers

Les futurs élèves ont également eu le loisir de découvrir divers ateliers : Pompier, stage Erasmus pour des missions humanitaires OPIGO pour des missions humanitaires au Maroc, au Bénin, à Madagascar ou au Cambodge, un atelier que faire après ou sur les démarches administratives, le stand de recrutements des hôpitaux en Vosges initié par l'ancien directeur du CHOV avec l'appui du Conseil Départemental, « On a là une véritable force de frappe avec les hôpitaux en Vosges », insiste-t-elle, un atelier sur les méthodes de travail « car on apprend plus comme avant », souligne la référente. Ils ont également pu découvrir le langage des signes qui a pour objectif de pouvoir, au minimum de s'adresser à un patient sourd à l'hôpital. Les étudiants apprennent ainsi un petit peu communiquer « en apprenant d'abord l'alphabet parce qu'ils peuvent épeler les mots et en 2ème année en faisant des recueils de données complets en langage des signes », explique Sandrine Christophe, la seule formatrice formée sur les 3 instituts vosgiens. « C'est valorisant pour les étudiants qui voient qu'ils sont capables d'apprendre quelque chose rapidement et que cela permet d'améliorer la communication. C'est une langue qui est facile à apprendre. Je l'ai enseignée quand je travaillais en EHPAD, je l'ai apprise

à des personnes âgées qui n'arrivaient plus à communiquer. Ils sont capables d'apprendre des mots en langue des signes, ils sont capables de communiquer de nouveau et ça, c'est formidable que se faire et être mutiques », ajoute-t-elle. Sur l'atelier pompier, le chef du centre de secours et d'incendie néocastrien, le lieutenant Samuel Fleck, nous a expliqué 2 missions principales : avec la partie opérationnelle avec un véhicule léger médical lors des interventions, en venant en appui des équipes sur le terrain avec la para médicalisation et avec aussi la pré-visite la vie de tous les jours. Cela permet de promouvoir les sapeurs-pompiers faire la promotion du volontariat, du recrutement pour les centres du bassin de Neufchâteau pour des métiers en devenir. JMR

